

DE « L'AVIS DU MORT » A « LAVI LO MOR » AU GRAND MARCHÉ

Le retournement des morts

Après « L'avis du mort », Ahmed Madani et le centre dramatique de l'océan Indien proposent depuis mardi « Lavi lo mor » au Grand Marché. Une nouvelle version qui permet au créole d'enterrer le français.

Une pièce n'est jamais un produit fini, mais une création en mouvement qui dit son dernier mot une fois les décors pliés et rangés en caisse.

On a pu s'en rendre compte hier encore au Grand Marché où, après sept représentations de « L'avis du mort », Ahmed Madani et l'équipe du centre dramatique de l'océan Indien, donnaient la deuxième de « Lavi lo mor », version créole d'une création jusque-là décevante.

Lenteur, lourdeur du propos... On avait eu du mal à retrouver l'allant, l'énergie et la conviction du « Doktèr Kontro-kèr » dans cette pièce qui réunit morts et vivants pour une



Bruno Bamba

La version créole de « L'avis du mort » est à découvrir au Grand Marché jusqu'au 19 décembre.

évocation transversale de la « rényonité » d'hier et d'aujourd'hui. Premier constat, en deux semaines, la pièce a perdu une bonne vingtaine de minutes. Un régime minceur qui n'enlève rien au propos tout en dopant le rythme d'un en-

semble qui échappe désormais à cette désagréable impression d'être plongé dans un catalogue des contes et légendes créoles.

Toiletage en règle

Ensuite, et on s'en doutait un peu, le créole va bien mieux à « L'avis du mort » qu'un français source de bien des décalages.

La traduction à trois mains de Rachel Pothin, Lolita Tergemina et Carpanin Marimoutou, fait mouche et donne un ton beaucoup plus cohérent à la pièce. Oscillant constamment et de manière ostentatoire – le mot est à la mode, désolé – entre tragédie et comédie fin novembre, « Lavi lo mor » a depuis basculé dans un registre beaucoup moins heurté, optant pour une légèreté grinçante

qui autorise également les dérapages les plus débridés.

Ce retournement des morts, si on peut dire, aboutit à un toilettage en règle qui laisse au spectateur le meilleur de la pièce : à savoir, un théâtre très visuel voire esthétisant, une interprétation de bon niveau qui confirme le talent de comédiens comme Fabienne Maillot – excellente – Lolita Tergemina, Nicolas Givran – toujours aussi convaincant – et Jean-Laurent Faubourg – quel potentiel ! – des scènes fortes – celle entre le vieux, la cadette et l'aînée vaut son pesant de pistaches – et d'autres où s'exprime parfaitement le goût d'Ahmed Madani pour l'amusement.

Vincent PION

« Lavi lo mor » par le centre dramatique de l'océan Indien à voir encore les 13, 16 et 19 décembre à 20 heures ainsi que le dimanche 14 décembre à 18 heures.



Jean-Laurent Faubourg et Nicolas Givran dans une scène d'anthologie.